

Mythologie, Paris, 1627 - X [141] : De Sphinx

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[141\] : De Sphinge](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[135\] : De Sphinge](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[141\] : De Sphinx](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 19 : De Sphinx](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [141] : De Sphinx, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1393>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1093

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sphinx](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

nent en mauuaise nourriture à l'estomach d'un malade, qui pour sa foiblesse n'a moyen de les digerer.

Des Belides ou Danaïdes.

Q Vant à l'exemple des Belides, il sert pour la nourriture des enfans, car les parens ne doiuent rien commander à leurs enfans qui contreuienne à l'humanité, au droit de nature & au seruice de Dieu, de peur que suiuians leur exemple & cōcil ils ne s'accoustument à meschanceté: ny les enfans executer les cruels, inhumains & tortionnaires commandemens de leurs parens. Que s'ils portent plus d'honneur & de reuerence à leurs parens qu'à Dieu, ils sentiront finalement que Dieu venge seuerement les forfaits des iniques & mal-viuans, car quoy qu'il tarde nul meschant ne demeure impuny.

De Sphinx.

C E qu'ils ont escrit de Sphinx tendoit pour exhorter vn chacun à prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment, veu que tout l'estat de la vie humaine est fort inconstant, attendu que c'est la cōdition de l'homme d'estre subiect à mille pauuretez, & qu'il est force que bon gré mal-gré chacun souffre & tolere la vacation à laquelle il est appelé, & pour dire en vn mot, il faut necessairement que tous hommes viuent sagement selon leur condition; ou bien, s'ils ne le sçauent faire, & ne la peuuent vaincre par patience, qu'ils soient en fin par elle mesme gourmandez & vaincus, & tombent en toutes les miseres du monde.

De Nemesis.

A V reste quand ils ont voulu montrer que chose aucune n'est point tant agreable à Dieu, ny tant duisible à la vie humaine, que de se comporter sobrement & avec moderation d'esprit en quelque estat qu'on se rencontre, heureux ou non, ils ont inuenté plusieurs Fables pour exhorter leur posterité à supporter courageusement toute sorte de misere & d'afflictions. Mais parce qu'il s'en trouue qui prennent bien en gré leurs aduersitez, qui ne peuuent neantmoins vser modestement de leur posterité, ils ont forgé vne Nemesis, fille de Iustice, tres-venerable Déesse, pour chastier ceux qui deuenus trop orgueilleux & insolens del'heureux succez de leurs affaires, ne pourroient à cause de leur fierté compatir avec personne: laquelle est tousiours prompte & appareillée pour mettre en execution les commandemens des Dieux à l'encontre des hautains & superbes.